

Messe du mercredi 20 juillet 2016

Mercredi de la 16e semaine du temps ordinaire

1ère lecture (Jr 1, 1.4-10)

« Je fais de toi un prophète pour les nations »

→ Jérémie va devenir prophète par l'action de Dieu en lui, et pas que pour Israël : pour « les nations » !

Paroles de Jérémie, fils de Helkias, l'un des prêtres qui étaient à Anatoth, au pays de Benjamin.

La parole du Seigneur me fut adressée :

« Avant même de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ;

avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ; je fais de toi un prophète pour les nations. »

Et je dis : « Ah ! Seigneur mon Dieu ! Vois donc : je ne sais pas parler, je suis un enfant ! »

Le Seigneur reprit : « Ne dis pas : "Je suis un enfant !" »

Tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai ; tout ce que je t'ordonnerai, tu le diras.

Ne les crains pas, car je suis avec toi pour te délivrer »

– oracle du Seigneur.

Puis le Seigneur étendit la main et me toucha la bouche.

Il me dit : « Voici, je mets dans ta bouche mes paroles !

Vois : aujourd'hui, je te donne autorité sur les nations et les royaumes, pour arracher et renverser, pour détruire et démolir, pour bâtir et planter. »

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 70 (71), 1-2, 3-4a, 5-6ab, 15ab.17

R/ Ma bouche annonce tout le jour.

En Toi, Seigneur, j'ai mon refuge :

garde-moi d'être humilié pour toujours.

Dans ta justice, défends-moi, libère-moi,

tends l'oreille vers moi, et sauve-moi.

Sois le rocher qui m'accueille, toujours accessible ;

Tu as résolu de me sauver :

ma forteresse et mon roc, c'est Toi !

Mon Dieu, libère-moi des mains de l'impie.

Seigneur mon Dieu, tu es mon espérance,

mon appui dès ma jeunesse.

Toi, mon soutien dès avant ma naissance,

Tu m'as choisi dès le ventre de ma mère.

Ma bouche annonce tout le jour

Tes actes de justice et de salut ;

Mon Dieu, Tu m'as instruit dès ma jeunesse,

jusqu'à présent, j'ai proclamé Tes merveilles.

Acclamation (cf. Mt 13, 4.23)

La semence est la parole de Dieu, le semeur est le Christ ;
Celui qui Le trouve demeure pour toujours.
Alléluia.

Évangile (Mt 13, 1-9)

« Ils ont donné du fruit à raison de cent pour un »

Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison, et il était assis au bord de la mer.

Auprès de lui se rassemblèrent des foules si grandes
qu'il monta dans une barque où il s'assit ; toute la foule se tenait sur le rivage.

Il leur dit beaucoup de choses en paraboles :

« Voici que le semeur sortit pour semer.

1 Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger.

D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ;

2 ils ont levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde.

Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché.

3 D'autres sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés.

D'autres sont tombés dans la bonne terre, et ils ont donné du fruit

4 à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un.

Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ En réalité, la parabole évoque 3 risques de déperdition (et non pas 2), le plus "dur" étant le 1^{er} : le démon vient enlever la Parole de la mémoire de celui qui ne l'a pas assez vite comprise, intériorisée, mise en pratique.

→ La 4^e situation est toujours possible et ne dépend que de nous : acceptons-nous, accueillons-nous les grâces du Seigneur jusqu'à devenir une « bonne terre » ?

Jésus explique la parabole du semeur (Bible en Français Courant)

¹⁸« Écoutez donc ce que signifie la parabole du semeur.

¹⁹ Ceux qui entendent parler du Royaume et ne comprennent pas

sont comme le bord du chemin où tombe la semence :

le Mauvais arrive et arrache ce qui a été semé dans leur cœur.

²⁰ D'autres sont comme le terrain pierreux où tombe la semence :

ils entendent la parole et la reçoivent aussitôt avec joie.

²¹ Mais ils ne la laissent pas s'enraciner en eux, ils ne s'y attachent qu'un instant. Et alors, quand survient la détresse ou la persécution à cause de la parole de Dieu, ils renoncent bien vite à la foi.

²² D'autres encore reçoivent la semence parmi des plantes épineuses : ils ont entendu la parole, mais les préoccupations de ce monde et l'attrait trompeur de la richesse étouffent la parole, et elle ne produit rien.

²³ D'autres, enfin, reçoivent la semence dans de la bonne terre : ils entendent la parole et la comprennent ; ils portent alors des fruits, les uns cent, d'autres soixante et d'autres trente. »

Méditation de La Croix
Patrick Laudet (diacre)

La morale de la parabole du semeur est apparemment assez explicite

- sur les dons de la grâce,
- sur le prix de la parole de Dieu
- et, surtout, sur les risques de déperdition qu'elle encourt.

Trois cas de figure bien clairs sont envisagés : un sol pierreux, des ronces, et de la bonne terre.

Le résultat de la semaison est imparable, et n'étonnera personne. Il sonne comme une invitation pressante faite à tout auditeur à être, somme toute, une bonne terre plutôt qu'un sol pierreux et infertile. Une mise en garde, jamais inutile donc, contre l'inattention ou l'indifférence à ce que la grâce de Dieu dispose, ici ou là.

Ce pourrait être une fable de La Fontaine. Mais l'Évangile n'est pas un recueil de fables. Ce qui se cache dans une parabole, c'est bien moins une morale qu'un visage, en creux, un être mystérieux qui laisse deviner qui il est. Ainsi, quel est donc ce semeur qui, connaissant pourtant les terres, sème à tous vents, autant dans les mauvaises terres que les bonnes ? Qui sème à grains perdus, sur les grandes largeurs, au détriment des usages les plus élémentaires d'une semaison raisonnable ? Qui donc est ce semeur fou, qui sort pour inlassablement semer, et répand sa miséricorde indépendamment du mérite ? Celui qui a de bonnes oreilles, qu'il l'entende !

Commentaire EAQ du jour

Saint Jean Chrysostome (v. 345-407), prêtre à Antioche puis évêque de Constantinople, docteur de l'Église

« Sur la bonne terre, ils ont donné du fruit »

« Voici que le semeur est sorti pour semer. » D'où est-il sorti, celui qui est présent partout, qui remplit l'univers entier ? Comment est-il sorti ? Non pas matériellement, mais par une disposition de sa providence à notre égard : Il s'est rapproché de nous en revêtant notre chair. Puisque nos péchés nous interdisent l'accès jusqu'à Lui, c'est Lui qui vient jusqu'à nous. Et pourquoi est-Il sorti ? Pour détruire la terre où foisonnaient les épines ? Pour en punir les cultivateurs ? Pas du tout. Il vient cultiver cette terre, s'en occuper et y semer la parole de sainteté. Car la semence dont il parle est, en effet, sa doctrine ; le champ, l'âme de l'homme ; le semeur, lui-même...

On aurait raison de faire des reproches à un cultivateur qui semait si largement... Mais quand il s'agit des choses de l'âme, la pierre peut être changée en une terre fertile, le chemin peut n'être pas foulé par tous les passants et devenir un champ fécond, les épines peuvent être arrachées et permettre aux grains de pousser en toute tranquillité. Si ce n'était pas possible, Il n'aurait pas répandu Son grain. Et si la transformation n'a pas lieu, ce n'est pas la faute du semeur, mais de ceux qui n'ont pas voulu se laisser changer. Le semeur a fait son travail. Si son grain a été gaspillé, l'auteur d'un si grand bienfait n'en est pas responsable.

Remarque bien qu'il y a plusieurs façons de perdre la semence... Autre chose est de laisser la semence de la parole de Dieu se dessécher sans tribulation et sans tracasserie, autre chose de la voir périr sous le choc des tentations... Pour qu'il ne nous arrive rien de semblable, gravons la parole dans notre mémoire, avec ardeur et profondément. Le diable aura beau arracher autour de nous, nous aurons assez de force pour qu'il n'arrache rien en nous.